

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

UMR 8103 (ISJPS-PhiCo)

Séminaire de recherche 2018-2019 coordonné par Jocelyn Benoist (Paris 1, ISJPS, PhiCo-EXeCO) et Ronan de Calan (Paris 1, ISJPS, PhiCo-EXeCO)

Critique de l'ontologie sociale (II)

La question de la réalité sociale joue un rôle privilégié dans le renouveau actuel du motif réaliste. Certains soutiennent que l'originalité du « nouveau réalisme », irréductible au réalisme généralement naturaliste qui a pu, dans la période précédente, s'opposer aux différentes formes d'antiréalisme post-moderne, résiderait dans la prise en compte non plus de la seule réalité naturelle mais de celle de la société. Tout le problème paraît alors que la mise en exergue de la réalité de ladite réalité sociale ne conduise pas, d'une façon ou d'une autre, à la *désocialisation* de cette même réalité. Aussi le « nouveau réalisme » se distinguerait-il par le respect qu'il témoignerait à la spécificité de l'être du social.

La difficulté est cependant que, bien souvent, dès lors, cette spécificité semble revêtir des traits étrangement similaires à ceux de ce *constructivisme* même que la thèse réaliste avait pour vocation première de dénoncer. On ne compte plus, de la part des néo-réalistes proclamés, les tentatives de « constructions de la réalité sociale », l'idéal analytique de (re)construction théorique de cette réalité finissant souvent par prendre la signification substantielle suivant laquelle, en un sens ou un autre, ce serait cette réalité elle-même qui *se construirait*.

Le premier objectif de nos travaux sera de remettre en question cette idée selon laquelle le social, que cela soit en un sens épistémologique ou métaphysique, pourrait faire l'objet d'une « construction ». Nous soutiendrons qu'essayer de « construire » le social, c'est, du point de vue théorique, se condamner à le manquer. A la logique de la « construction », il faut substituer celle de l'analyse et de la *critique*, qui, plutôt que de prétendre fabriquer théoriquement le social, le prend pour point de départ ainsi que les discours voués à sa *connaissance* (et non à sa construction) : ceux des sciences sociales. D'autre part, du point de vue ontologique, nous mettrons en doute que le social puisse être pensé en aucune façon comme étant lui-même une « construction » – ce qui ne veut pas dire qu'il n'appartienne pas à l'être du social que des « constructions », en des sens à préciser, y soient possibles.

Cette démarche critique nous conduira cependant et surtout, au-delà du rejet de ce mythe de la construction, à remettre en question les limites de principe du programme même d'une « ontologie sociale ». Celle-ci paraît, constitutivement, condamnée à osciller entre réification et constructivisme. C'est que, sans doute, la question est mal posée. A la perspective ontologique qui prétend circonscrire *a priori* l'être du social et finit toujours par lui donner alternativement trop ou trop peu d'être, on opposera l'enquête *socio-logique* qui reconnaît dans la société l'espace dans lequel est posée, conflictuellement, la question des mesures de l'être.

Lieu :

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Centre Sorbonne

17 rue de la Sorbonne

Escalier C, 1^{er} étage couloir droite, Salle Lalande

Horaire :

Samedi 10h30-12h30

Samedi 29 septembre 2018 :

Régis Ponsard (Université de Reims / EHESS, Centre d'études des normes juridiques Yan Thomas) :

Mètres et mesures du droit : contributions de l'Analyse juridique pluridimensionnelle du droit à l'élaboration d'une analyse scientifiquement et juridiquement critique de la réalité juridique.

Samedi 27 octobre 2018 :

Cyril HEDOIN (Université de Reims) :

Vers une ontologie sociale naturaliste : l'analyse économique des institutions

Samedi 26 janvier 2019 :

Laurence KAUFMANN (Université de Lausanne) :

Comment la société est-elle possible? L'ontologie sociale à l'épreuve du naturalisme

Samedi 23 février 2019 :

Bruno KARSENTI (EHESS) :

Possibilité d'une sociologie marxiste. Althusser et mai 68

Samedi 25 mai 2019 :

Vincent DESCOMBES (EHESS) :

La fable du Mur (réflexions sur le constructivisme de John Searle)